

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 43 (2016)
Heft: 163

Artikel: Le bon vieux temps = Le bon vïoeü tin
Autor: Roduit, Joseph / Marquis, Chiara
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1045061>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Moudre

le moulin
la meule
la farine
le grua
faire du pain
cuire q. chose au four
le pain de seigle
les ingrédients
le levain
la levure
l'eau
la farine
le sel
remuer quelque chose
pétrir quelque chose
la pâte
le four

La nutrition

l'autosubsistance
le grenier
le râtelier à pain
la hache
le couteau à pain
couper
fendre
la tranche de pain
cube de pain
mordre
imbiber
la salive
les dents
laisser fondre
dans la bouche

Divers

le travailleur
travailleur en équipes
l'irrigation
le cultivateur / paysan
en jachère
la semence
le village
le système d'explo-
tation
les précipitations

Traductions à envoyer par
courriel à
rene.maytain@vtx.ch
ou à bretzheritier@netplus.ch



LE BON VIEUX TEMPS - LE BON VIOEÛ TIN

Un choix de la Médiathèque Valais - Martigny (VS)

On yâdze, din le vioeü tin,

Dè vivre l'érè, plijin.

Din la chochiété

On érè tofi dié.

Li vejeïn chaluâvon,

Li mamè tsantâvon,

Li meïnau demouorâvon

E li vioeü treïncâvon.

Vouora, ya dè grô tsandzèmin.

Ah ! l'è pâmi min din le tin.

Can eressèn petiou meïnau

Peindin le tin di cadau

Le parin no bayève onna brèya

Autrefois [litt. une fois], dans les vieux
temps,

Vivre [litt. de vivre], c'était plaisant.

Dans la société

On était tout dédiés (?).

Les voisins saluaient,

Les mamans chantaient,

Les enfants jouaient

Et les vieux trinquaient.

Aujourd'hui, il y a de gros changements.

Ah ! Ce n'est plus [litt. pas plus] comme
autrefois [litt. dans le temps].

Quand nous étions petits enfants

Pendant le temps des cadeaux

Le parrain nous donnait une *brèya* [gâ-
teau ou pain sucré, fait avec du raisin
et des amandes]

*U onna placa dè chocouola.
Vouora, on leu fous to dèchu ;*

*Ya vrèmin dè grô j'abu.
Chon tiui vètaï quemin dè raï
Ya pâmi dè poure pouordai,
Jame non plu dè contintèmin.
Ah ! l'è pâmi min din le tin.*

*Chë te chavaï pâ la lechon
T'atrapâvè onna pouënëchon.
Le règen tè tapâvè chu li dai*

*U beïn t'abadâvè pè li paï.
Vouora, voeïlon min étedeyë,
Min obéi, min travaillë.
Dè bouënë chouille dévouorâ
E apri parti démouora
E malgré chin étrè chavin.
Ah ! l'è pâmi min din le tin.*

*Quan vignae lo tin di elechon
Chaye au fourtin, chaye d'aouton.*

*Li dzin di mimo parti
che cheutegnavon teuti.
Vouera l'è pâmi paraï.
On se fi toui de crouey zouei.
On sâ pa de co se fiâ,
E fau de co se mofiâ.
Ah ! Crèide-mè me brave dzin,
l'è pâmi min din le tin.*

*Can veïn vè la feïn de l'an
Ovraï, martsan, payëjan,
Dè grô j'inpô daïvon payë
Pouo avai vouolu bien travaillë.
Inpô chu cheche, inpô chu chin,
Inpô chu to chin que chë vin.
L'Eta l'a vrèmin to le tin
Manca dè noutre poure ardzin ;*

Ou une plaque de chocolat.
Maintenant, on leur donne tout [litt. on
leur fout tout dessus] ;
Il y a vraiment de gros abus.
Ils sont tous habillés comme des rois
Il n'y a plus de pauvres *pouordai*,
Jamais non plus de contentement.
Ah ! Ce n'est plus comme autrefois.

Si tu ne savais pas la leçon
Tu recevais [litt. attrapais] une punition
Le régent [instituteur de village] te tapait
sur les doigts
Ou bien te tirait par les cheveux.
Aujourd'hui, ils veulent moins étudier,
Moins obéir, moins travailler.
De bons repas dévorer
Et après partir jouer
Et malgré ça être savant.
Ah ! Ce n'est plus comme autrefois.

Quand venait le temps des élections,
Que ça soit au printemps, que ça soit en
automne,
Les gens du même parti
Se soutenaient quand même
Maintenant ce n'est plus comme ça
On se fait tous de mauvais yeux
On ne sait pas à qui se fier
Il faut savoir de qui se méfier (?)
Ah ! croyez-moi mes braves gens,
ce n'est plus comme autrefois.

Quand vient la fin de l'an
Ouvriers, marchands, paysans,
De gros impôts doivent payer
Pour avoir voulu bien travailler.
Impôt sur ça, impôt sur cela,
Impôt sur tout ce qui se vend.
L'Etat a vraiment tout le temps
Besoin de notre pauvre argent ;

*Chin fi on tâ dè mocontin.
Ah ! l'è pâmi min din le tin.*

*Chovin, din li congrê,
On prèdzè di progrê ;
L'è chuto di biè di mau
Que no progrèchin pâ mau.
Au ieu dè bien no j'âmâ
No fin què dè no dépiêtâ,
E li chormon dè l'incouerâ
On voeü pâmi li j'atioeütâ.
No chin vènu dè libertin.*

Ah ! l'è pâmi min din le tin.

*No fau vite to chin tzandzë;
No fau chuto no coueredzë,
Bien no j'âmâ li j'on li j'âtre,
Etre min acariatro,
Respetâ lij autorité, cheure li
conseil di clérjé,
No comportâ min dè bon frère;
Etrè fran è dévouehoeü
Quemin l'éron noutri vioeü.
Dè shia fachon no vèrin
Revèni le bon vioeü tin.*

Et cela fait un tas de mécontents.
Ah ! Ce n'est plus comme autrefois.

Souvent, dans les congrès,
On parle des progrès :
C'est surtout du côté du mal
Que nous progressons pas mal.
Au lieu de bien nous aimer
Nous ne faisons que de nous dépitier,
Et les sermons du curé
On ne veut plus les écouter.
Nous sommes devenus [litt. venus] des
libertins.

Ah ! Ce n'est plus comme autrefois.

Il nous faut vite tout ça changer ;
Il nous faut surtout nous corriger,
Bien nous aimer les uns les autres,
Etre moins acariâtres,
Respecter les autorités, suivre les conseils
du clergé,
Nous comporter comme de bons frères ;
Etre francs et dévoués
Comment l'étaient nos vieux.
De cette façon nous verrons
Revenir le bon vieux temps.

Poème de Joseph Roduit de Fully transcrit en patois avec traduction en français par Chiara Marquis. Il est interprété dans le cadre de l'émission « Un trésor national, nos patois » lors de la soirée cantonale des patoisants valaisans du 14 novembre 1970.

La totalité du poème peut être écoutée via le site de la Médiathèque Valais. Pour y accéder : www.mediathèque.ch sous l'onglet « Mémoire audiovisuelle du Valais », ou directement à la page <http://xml.memovs.ch/s024-53-045.xml>

Monument du Centenaire de l'entrée du Valais dans la Confédération en 1915. Photo Bretz, Sion, 2016.

